

CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS
General Certificate of Education Advanced Subsidiary Level
and Advanced Level

FRENCH
PAPER 4 Texts

9094/4, 8670/4, 9716/4

OCTOBER/NOVEMBER SESSION 2002

2 hours 30 minutes

Additional materials:
Answer paper

TIME 2 hours 30 minutes

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

Write your name, Centre number and candidate number in the spaces provided on the answer paper/answer booklet.

Answer any **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other.

Write your answers in **French** on the separate answer paper provided.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

If you write more than 600 words for each answer you will be penalised.

If you use more than one sheet of paper, fasten the sheets together.

INFORMATION FOR CANDIDATES

Dictionaries are not permitted.

All questions in this paper carry equal marks.

You may take unannotated set texts into the examination.

You are advised to divide your time equally between your answers.

INSTRUCTIONS POUR LES CANDIDATS

Écrivez votre nom, le numéro de votre Centre et votre numéro de candidat dans l'espace prévu sur la feuille-réponse.

Choisissez **trois** questions, au moins **une** dans chaque section.

Écrivez vos réponses **en français** sur la feuille-réponse fournie.

Vous devez écrire entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

Attention: si vous écrivez plus de 600 mots, vous risquez de perdre des points.

Si vous utilisez plus d'une feuille de papier, attachez les feuilles.

INFORMATION POUR LES CANDIDATS

L'utilisation des dictionnaires n'est pas permise.

25 points sont accordés pour chaque question.

Vous pouvez consulter vos textes pourvu qu'ils ne contiennent aucune annotation écrite à la main.

On vous conseille de passer 50 minutes environ à écrire chaque réponse.

This question paper consists of 6 printed pages and 2 blank pages.



Section 1

1 ALAIN-FOURNIER, *Le Grand Meaulnes***Soit (a)**

Ma fiancée a disparu, me faisant dire qu'elle ne pouvait pas être ma femme; qu'elle était une couturière et non pas une princesse. Je ne sais que devenir. Je m'en vais. Je n'ai plus envie de vivre. Qu'Yvonne me pardonne si je ne lui dis pas adieu, mais elle ne pourrait rien pour moi...

C'était la fin de la bougie, dont la flamme vacilla, rampa une seconde et s'éteignit. Meaulnes rentra dans sa propre chambre et ferma la porte. Malgré l'obscurité, il reconnut chacune des choses qu'il avait rangées en plein jour, en plein bonheur, quelques heures auparavant. Pièce par pièce, fidèle, il retrouva tout son vieux vêtement misérable, depuis ses godillots jusqu'à sa grossière ceinture à boucle de cuivre. Il se déshabilla et se rhabilla vivement, mais, distraitement, déposa sur une chaise ses habits d'emprunt, se trompant de gilet.

Sous les fenêtres, dans la cour aux voitures, un remue-ménage avait commencé. On tirait, on appelait, on poussait, chacun voulant défaire sa voiture de l'inextricable fouillis où elle était prise. De temps en temps un homme grimpeait sur le siège d'une charrette, sur la bâche d'une grande carriole et faisait tourner sa lanterne. La lueur du falot venait frapper la fenêtre: un instant, autour de Meaulnes, la chambre maintenant familière, où toutes choses avaient été pour lui si amicales, palpait, revivait... Et c'est ainsi qu'il quitta, refermant soigneusement la porte, ce mystérieux endroit qu'il ne devait sans doute jamais revoir.

(1ère Partie, Ch.16)

- (i) Commentez ce que Meaulnes est en train de lire au début de cet extrait.
- (ii) Quelle est la signification des vêtements?
- (iii) Expliquez le sens de la dernière phrase de cet extrait (*ce mystérieux endroit qu'il ne devait sans doute jamais revoir*).

Soit (b)

Seurel se décrit comme «un gamin du bourg pareil aux autres». Qu'en pensez-vous?

2 MOLIÈRE, *Tartuffe*

Soit (a)

CLEANTE A votre nez, mon frère, elle se rit de vous;
Et, sans avoir dessein de vous mettre en courroux,
Je vous dirai tout franc que c'est avec justice.
A-t-on jamais parlé d'un semblable caprice?
Et se peut-il qu'un homme ait un charme aujourd'hui
A vous faire oublier toutes choses pour lui?
Qu'après avoir chez vous réparé sa misère,
Vous en veniez au point...

ORGON Halte-là, mon beau-frère;
Vous ne connaissez pas celui dont vous parlez.

CLEANTE Je ne le connais pas, puisque vous le voulez;
Mais enfin, pour savoir quel homme ce peut être...

ORGON Mon frère, vous seriez charmé de le connaître,
Et vos ravissements ne prendraient point de fin.
C'est un homme... qui... ha!... un homme... un homme enfin,
Qui suit bien ses leçons, goûte une paix profonde,
Et comme du fumier regarde tout le monde.
Oui, je deviens tout autre avec son entretien:
Il m'enseigne à n'avoir affection pour rien,
De toutes amitiés il détache mon âme,
Et je verrais mourir frère, enfants, mère et femme,
Que je m'en soucierais autant que de cela.

CLEANTE Les sentiments humains, mon frère, que voilà!

(Acte I, sc.5)

- (i) D'après Cléante, c'est «avec justice» que Dorine se moque d'Orgon. Êtes-vous d'accord? Expliquez votre réponse.
- (ii) Cléante reproche à Orgon «d'oublier toutes choses» pour Tartuffe. Cléante, a-t-il raison?
- (iii) Quel est l'effet comique de la description de Tartuffe donnée par Orgon?

Soit (b)

«Pour que cette pièce ne tourne pas au drame, il fallait insister sur l'élément comique. C'est Dorine surtout qui en est chargée.» Commentez le rôle de Dorine par rapport à ce jugement.

3 JEAN-PAUL SARTRE, *Les Mouches***Soit (a)**

- ORESTE Les hommes d'Argos sont mes hommes. Il faut que je leur ouvre les yeux.
- JUPITER Pauvres gens! Tu vas leur faire cadeau de la solitude et de la honte, tu vas arracher les étoffes dont je les avais couverts, et tu leur montreras soudain leur existence, leur obscène et fade existence, qui leur est donnée pour rien.
- ORESTE Pourquoi leur refuserais-je le désespoir qui est en moi, puisque c'est leur lot?
- JUPITER Qu'en feront-ils?
- ORESTE Ce qu'ils voudront : ils sont libres, et la vie humaine commence de l'autre côté du désespoir.
- Un silence.*
- JUPITER Eh bien, Oreste, tout ceci était prévu. Un homme devait venir annoncer mon crépuscule. C'est donc toi? Qui l'aurait cru, hier, en voyant ton visage de fille?
- ORESTE L'aurais-je cru moi-même? Les mots que je dis sont trop gros pour ma bouche, ils la déchirent; le destin que je porte est trop lourd pour ma jeunesse, il l'a brisée.
- JUPITER Je ne t'aime guère et pourtant je te plains.
- ORESTE Je te plains aussi.
- JUPITER Adieu, Oreste. (*Il fait quelques pas.*) Quant à toi, Électre, songe à ceci : mon règne n'a pas encore pris fin, tant s'en faut – et je ne veux pas abandonner la lutte. Vois si tu es avec moi ou contre moi. Adieu.

(Acte III, sc.2)

- (i) Expliquez ce qu'Oreste a l'intention de faire pour les gens d'Argos et pourquoi.
- (ii) Pourquoi Jupiter est-il persuadé que ce qu'il fait, lui, pour ces gens est préférable? A-t-il raison? Pourquoi (pas)?
- (iii) Expliquez pourquoi Oreste considère sa jeunesse comme «brisée».
- (iv) Est-ce qu'Électre décide d'être «avec» ou «contre» Jupiter? A-t-elle raison? Pourquoi (pas)?

Soit (b)

En quoi consiste le rôle des «mouches» dans cette pièce?

4 HONORÉ DE BALZAC, *Le Curé de Tours***Soit (a)**

Huit jours après le moment où ce récit commence, l'habitation de cette maison et les relations que l'abbé Birotteau avait avec mademoiselle Gamard lui révélèrent une trame ourdie depuis six mois. Tant que la vieille fille avait sourdement exercé sa vengeance, et que le vicaire avait pu s'entretenir volontairement dans l'erreur, en refusant de croire à des intentions malveillantes, le mal moral avait fait peu de progrès chez lui. Mais, depuis l'affaire du bougeoir remonté, de la pendule avancée, Birotteau ne pouvait plus douter qu'il vécut sous l'empire d'une haine dont l'oeil était toujours ouvert sur lui. Il arriva dès lors rapidement au désespoir, en apercevant, à toute heure, les doigts crochus et effilés de mademoiselle Gamard prêts à s'enfoncer dans son coeur. Heureuse de vivre par un sentiment aussi fertile en émotions qu'est celui de la vengeance, la vieille fille se plaisait à planer, comme un oiseau de proie plane et pèse sur un mulot avant de le dévorer. Elle avait conçu depuis longtemps un plan que le prêtre abasourdi ne pouvait deviner, et qu'elle ne tarda pas à dérouler, en montrant le génie que savent déployer, dans les petites choses, les personnes solitaires dont l'âme, inhabile à sentir les grandeurs de la piété vraie, s'est jetée dans les minuties de la dévotion.

(Pocket Classiques, pp. 58–59)

- (i) Comment le caractère de l'abbé Birotteau est-il présenté ici et quelles en sont les conséquences pour lui?
- (ii) De quelle manière mademoiselle Gamard avait-elle commencé à « exercer sa vengeance », et pourquoi?
- (iii) Quelle importance Balzac attache-t-il au fait que mademoiselle Gamard est «une vieille fille»?

Soit (b)

«La société a changé un homme jovial [l'abbé Birotteau] en l'ombre de lui-même.» Quelle impression de cette société Balzac cherche-t-il à vous donner?

Section 2

5 ANANDA DEVI, *Le Voile de Draupadi*

Soit (a)

Quelle est la signification pour Anjali de la marche sur le feu?

Soit (b)

«Nous sommes soudées en un mariage insolite.» Expliquez les rapports entre Anjali et l'île Maurice.

6 JOSEPH JOFFO, *Un Sac de billes*

Soit (a)

Quelle impression recevez-vous de la vie en «zone libre» pendant la guerre?

Soit (b)

A part les deux frères Joffo, quels sont pour vous les personnages les plus intéressants, et pourquoi?

7 PASCAL LAINÉ, *La Dentellière*

Soit (a)

En quel sens ce roman peut-il être considéré comme une étude de la condition féminine en France?

Soit (b)

Pomme, est-elle ordinaire ou extraordinaire?

8 MARGUERITE DURAS, *Un Barrage contre le Pacifique*

Soit (a)

«Entre rire et tragédie, la narration nous laisse souvent indécis.» Commentez cette affirmation.

Soit (b)

«La mère est détruite avant tout par sa propre naïveté.» Qu'en pensez-vous?

